



**HAL**  
open science

## Introduction. Passés politisés. Usages politiques du passé antique et médiéval au XXIe siècle

Florian Besson, Pauline Ducret, Fabien Bièvre-Perrin

### ► To cite this version:

Florian Besson, Pauline Ducret, Fabien Bièvre-Perrin. Introduction. Passés politisés. Usages politiques du passé antique et médiéval au XXIe siècle. *Frontière×s: revue d'archéologie, histoire et histoire de l'art*, 2024, 9, pp.5-8. 10.35562/frontieres.1997 . hal-04403462

**HAL Id: hal-04403462**

**<https://hal.science/hal-04403462>**

Submitted on 18 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Introduction

## Passés politisés. Usages politiques du passé antique et médiéval au XXI<sup>e</sup> siècle

### *Introduction. Politicized Pasts. Political Uses of the Ancient and Medieval Past in the Twenty-First Century*

**Florian Besson**

Docteur en histoire médiévale

**Pauline Ducret**

Membre de l'École française de Rome, section Antiquité, ArScAn (UMR 7041)

**Fabien Bièvre-Perrin**

Maître de conférences, Université de Lorraine, SAMA (EA 1132)

DOI : 10.35562/frontieres.1997

1. Delsol C. 2023, « Crise migratoire : quelles leçons tirer de la chute de l'Empire romain ? », *Le Figaro*, 20 septembre, disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/chantal-delsol-crise-migratoire-queelles-lecons-tirer-de-la-chute-de-l-empire-romain-20230919> [accès restreint, consulté en décembre 2023].

« Nous avons alors ici en Europe [dans l'Antiquité romaine] la richesse et la liberté, et ceux appelés alors "barbares" étaient attirés vers Rome comme des papillons vers la lumière<sup>1</sup>. » Ainsi s'exprime Chantal Delsol dans les pages du *Figaro* le 20 septembre 2023, reprenant l'antienne bien connue de la chute de Rome pour mettre en garde contre la crise migratoire contemporaine. Fantasmant une époque bénie lors de laquelle « nous » – Romains/Européens – étions en paix, elle reprend, dans la droite ligne des propos d'Éric Zemmour, une vision totalement erronée de la *Pax Romana* – période de paix supposée où les conflits frontaliers étaient en réalité incessants –, puis de la chute de Rome, attribuée sans nuances à des vagues migratoires incontrôlées. Le tout offrirait des leçons permettant de sauver l'Europe occidentale contemporaine, nouvelle Rome au bord de l'abîme.

Si la lecture de ces lignes, où les clichés historiques se mêlent à un racisme décomplexé, plonge historiens et historiennes dans le désarroi, c'est plutôt l'embarras du choix qui nous saisit au moment de chercher une accroche pour ouvrir ce numéro consacré aux instrumentalisation politiques et politiciennes de l'histoire antique et médiévale, tant elles sont nombreuses. En quelques jours, on peut ainsi lire cette énième plainte décliniste et grand-remplaciste par le biais d'une relecture de la chute de Rome<sup>2</sup>, s'étonner d'un tweet de Danièle Obono évoquant un Jésus « juif palestinien et

2. À l'origine du mythe du déclin, on trouve la référence incontournable qu'est Edward Gibbon 1776-1788, *The History of the Decline and Fall of the Roman Empire*, 8 vol., Londres (trad. 1819, *Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain*, Paris). La notion de déclin a été critiquée par de nombreux historiens, parmi

lesquels on peut citer en particulier Henri-Irénée Marrou et surtout Peter Brown. On observe cependant depuis quelques années, chez les historiens et archéologues anglo-saxons, un retour de cette mode, parfois passée au prisme des bouleversements climatiques : Heather P.J. 2005, *The Fall of the Roman Empire. A New History of*

*Rome and the Barbarians*, Londres (trad. J. Dalarun 2017, *Rome et les barbares. Histoire nouvelle de la chute d'un empire*, Paris), et surtout Ward-Perkins B. 2005, *The Fall of Rome and the End of Civilization*, Oxford (trad. F. Joly 2014, *La chute de Rome. Fin d'une civilisation*, Paris).

3. Sur Twitter/X : Députée Obono @Deputee\_Obono : « Les gens ulcérés par les propos du pape sur les migrant·es, quand ils vont réaliser que Jésus, juif palestinien, avec 2 papas et 1 maman, migrant, SDF, chômeur, vivant en bande avec d'autres jeunes et des ex-prostitués, fustigeant le capitalisme, a été tué par un Etat colonial. » (23 septembre 2023, 23 h 39), disponible sur : [https://twitter.com/Deputee\\_Obono/status/1705698404221800905](https://twitter.com/Deputee_Obono/status/1705698404221800905) [accès restreint, consulté en décembre 2023].
4. Colly A. 2023, « Beyoncé en Nerfitti, Earth Wind and Fire devant les pyramides... Aux Pays-Bas, une exposition provoque la colère de l'Égypte », *Franceinfo*. *Le monde est à nous*, 25 juin, disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-est-a-nous/beyonce-en-nerfitti-earth-wind-and-fire-devant-les-pyramides-aux-pays-bas-une-exposition-provoque-la-colere-de-l-egypte\\_5917835.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-est-a-nous/beyonce-en-nerfitti-earth-wind-and-fire-devant-les-pyramides-aux-pays-bas-une-exposition-provoque-la-colere-de-l-egypte_5917835.html) [consulté en décembre 2023].
5. Truong N. 2023, « La fresque de Lorenzetti, cette image politique du XIV<sup>e</sup> siècle qui alerte sur la crise de notre République », *Le Monde*, 29 septembre, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/09/29/la-fresque-de-lorenzetti-cette-image-politique-du-xiv-siecle-qui-alerte-sur-la-crise-de-notre-republique\\_6191537\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/09/29/la-fresque-de-lorenzetti-cette-image-politique-du-xiv-siecle-qui-alerte-sur-la-crise-de-notre-republique_6191537_3232.html) [accès restreint, consulté en décembre 2023].
6. Chemla D. 2023, « Guerre Israël-Hamas : "Après avoir vécu ces dernières années comme Athènes, dans l'insouciance d'un statu quo illusoire, Israël se voit contraint de redevenir Sparte" », *Le Monde*, 2 novembre, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/11/01/guerre-israel-hamas-apres-avoir-vecu-ces-dernieres-annees-comme-athenes-dans-l-insouciance-d-un-statu-quo-illusoire-israel-se-voit-contraint-de-redevenir-sparte\\_6197669\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/11/01/guerre-israel-hamas-apres-avoir-vecu-ces-dernieres-annees-comme-athenes-dans-l-insouciance-d-un-statu-quo-illusoire-israel-se-voit-contraint-de-redevenir-sparte_6197669_3232.html) [accès restreint, consulté en décembre 2023].
7. *Énéide*, VI, 851-853.
8. Mabboux C. 2022, *Cicéron et la Commune. Le rhéteur comme modèle civique (Italie, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*, Rome, DOI : <https://doi.org/10.4000/books.efr.31275>.
9. Blanc W. 2020, « Le souvenir des croisades dans la France contemporaine », *Retronews*, 24 juin, disponible sur : <https://www.retronews.fr/conflits-et-relations-internationales/long-format/2020/06/24/le-souvenir-des-croisades-dans-la> [consulté en décembre 2023].
10. Federici S. 2014, *Caliban et la sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive*, Genève. Voir Gelly-Perbellini M. 2023, « Comment les sorcières sont devenues des icônes féministes », *The Conversation*, 30 octobre, disponible sur : <https://theconversation.com/comment-les-sorcières-sont-devenues-des-icônes-féministes-216284> [consulté en décembre 2023].

2007, à la suite des travaux d'Henry Rousso, l'ONU condamne le négationnisme, il s'agit à la fois de prendre acte de cette déformation politique du passé, d'en souligner les dangers et de prendre part à l'écriture de l'histoire, en l'occurrence en refusant un discours pseudo-historique déformé par l'antisémitisme.

Faut-il alors renvoyer dos-à-dos l'italien Mimmo Lucano, dressant un parallèle entre la découverte de statues antiques au large du village de Riace dont il est le maire et le sort des migrants qu'il souhaite accueillir<sup>11</sup>, et le français Philippe Vardon faisant du chevalier médiéval un héros combattant l'« immigration-colonisation<sup>12</sup> » ?

En réalité, et bien que l'on ait garde d'éviter d'endosser un rôle de censeur délivrant bons et mauvais points, il faut rappeler que toutes ces instrumentalisation politiques de l'histoire ne se valent pas. On ne peut pas comparer une entreprise systématique de réécriture et de manipulation de l'histoire à des fins politiques telle que le Puy du Fou, qui mobilise des moyens gigantesques et touche des millions de visiteurs<sup>13</sup>, et une formulation maladroite, plus ou moins réfléchie, au détour d'un article ou d'un discours. Toutes les utilisations politiques de l'histoire n'émanent pas des mêmes acteurs et actrices, toutes ne participent pas d'une même stratégie globale, et, surtout, toutes n'ont pas les mêmes effets. Lors de leur campagne présidentielle, les candidats Éric Zemmour et Jean-Luc Mélenchon convoquaient chacun une vision radicalement opposée de l'histoire de France, vision qui jouait comme un terreau pour deux programmes politiques eux aussi totalement opposés. D'un côté, Éric Zemmour, fidèle à des thèmes maintes fois développés dans ses écrits, rappelait l'existence d'une France pensée comme éternellement et essentiellement chrétienne, blanche, forte quand elle se ferme aux autres, et passait lui aussi par la case de la comparaison à l'Empire romain submergé par les barbares. De l'autre, Jean-Luc Mélenchon utilisait le concept de créolisation emprunté au poète et philosophe Édouard Glissant pour vanter une France de la mixité et cherchait à en prouver l'efficacité en revenant sans cesse à une exception française manifestée par l'expression « Gallo-Romains », preuve de la capacité de notre nation à exister dans et par le métissage culturel. Voir dans ces deux fantasmes, significativement articulés autour de la même période historique, les deux facettes d'une même pièce serait tentant, mais n'oublions pas que ces usages de l'histoire n'ont pas les mêmes conséquences : on tue au nom de la théorie du grand remplacement, on pose des bombes en convoquant la figure des Templiers, on ouvre le feu dans une mosquée en faisant référence aux croisades, tandis que l'idée d'une France créole gallo-romaine, métissée dans son identité profonde, n'a jamais servi de déclic pour nourrir le passage à la violence. De même rappellera-t-on que l'emprise politicienne sur le passé – et notamment sur le passé enseigné – produit des effets très concrets : dans son ouvrage sur Vladimir Poutine, Nicolas Woerth souligne ainsi que l'évaporation des contenus liés au Goulag dans les manuels scolaires russes entraîne une augmentation massive du nombre de jeunes Russes ayant une bonne opinion de Staline et de son action<sup>14</sup>. De même, l'antienne « nos ancêtres les Gaulois » de la Troisième République, notamment mise en avant par Ernest Lavisse dont les ouvrages ont été distribués par millions dans les écoles jusque dans les années 1950, continue d'influencer les cours d'histoire et l'imaginaire français<sup>15</sup>. Entre utiliser l'histoire à des fins politiques et fabriquer une mémoire collective du passé, il n'y a qu'un pas, souvent franchi dans le discours, parfois en actes.

Face à ces usages aussi variés que complexes, les historiens et historiennes sont souvent embarrassés. Ils ont beau jeu de critiquer les raccourcis, voire les erreurs grossières, qu'elles relèvent de l'ignorance, de la dépendance à une historiographie dépassée ou encore du mensonge pur et simple<sup>16</sup>. Ce travail de critique, qui peut notamment prendre la forme du *fact-checking*, en particulier sur les réseaux sociaux ou dans les médias, est souvent nécessaire, toujours laborieux, pas forcément dénué d'ambivalences : il amène l'historien ou l'historienne spécialiste de son terrain à rappeler sans fin, contre tous les faussaires de l'histoire, que Pétain n'a pas sauvé des Juifs, qu'il n'y a pas eu de génocide vendéen, que l'idée d'une époque préhistorique

11. Costanzo D. 2021, « Le destin des icônes : perception, symboles et images des Bronzes de Riace dans la culture contemporaine », *Thersites* 13. Antiquipop – Chefs d'œuvres revisités, éd. F. Bièvre-Perrin, p. 100-124, DOI : <https://doi.org/10.34679/thersites.vol13.153>.
12. François S. 2021, « Le Moyen Âge idéalisé de l'extrême droite européenne », *Fragments sur les temps présents*, 10 juin, disponible sur : <https://tempspresent.com/2021/06/10/le-moyen-age-idealise-de-lextreme-droite-europeenne/> [consulté en décembre 2023].
13. Besson F., Ducret P., Lancereau G. et Larrère M. 2022, *Le Puy du faux. Enquête sur un parc qui déforme l'histoire*, Paris.
14. Werth N. 2022, *Poutine historien en chef*, Tracts 40, Paris.
15. Bozec G. 2018, « “Nos ancêtres les Gaulois” et autres récits. Évolutions et permanence du mythe national dans l'enseignement primaire, 1980-2012 », dans P. Legris et J. Dubois (éd.), *Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945*, Rennes, DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pur.166526> ; voir aussi M. Jaillet, « Réjane Roure et Diane Dusseaux (dir.), *Gaulois ? Gaulois ! Comment l'archéologie perçoit les identités celtiques* », *Frontière-s* 9, disponible sur : <https://publications-prairial.fr/frontiere-s/index.php?id=1951>.
16. Collectif 2022, *Zemmour contre l'histoire*, Paris.

marquée par l'égalité des sexes est une pure vue de l'esprit<sup>17</sup>, etc. Ce *fact-checking* est plus habituel pour les périodes récentes, mais il a également une pertinence profonde pour des périodes plus anciennes. D'autres chercheurs et chercheuses préféreront prendre de la hauteur, sortir des polémiques à répétition et s'attacher d'une part à continuer à produire sereinement des connaissances historiques et d'autre part à les diffuser en expérimentant de nouvelles formes de vulgarisation.

Dans tous les cas, ces usages de l'histoire méritent d'être observés, documentés, étudiés pour ce qu'ils sont, pour ce qu'ils disent, en variant les échelles d'observation, en scrutant différents médias, en décryptant les stratégies rhétoriques à l'œuvre, en pointant enfin les ambivalences de certains usages qui sont parfois plus complexes qu'il n'y paraît. C'est à cet objectif que répondent les articles de ce numéro, présentés suivant la chronologie des périodes ainsi retravaillées.

Sujet désormais récurrent des spécialistes de la réception de l'Antiquité, les réécritures de l'histoire de Sparte, de part et d'autre de l'Atlantique nord, ouvrent le volume : Vivien Barrière et Jean Hedin notent l'importance du comics *300* de Frank Miller (1998) puis de son adaptation cinématographique par Zack Snyder (2007) dans la mise en place d'un discours politique étatsunien faisant de la cité grecque le modèle d'une société guerrière et eugéniste, seul rempart d'un Occident menacé par l'ennemi oriental ; Stéphane François et Adrien Nonjon en détaillent les déclinaisons en France d'une part et en Ukraine d'autre part en se focalisant sur les mouvements d'extrême droite identitaire. En attirant l'attention sur un usage précis de l'histoire, depuis des fouilles mises en œuvre par un maire d'extrême droite en Roumanie (Mathieu Mokthari) à la diffusion d'une série syrienne sur la chute de Palmyre et Zénobie (Thomas Richard) en passant par un livre édité à Marseille (Pierre Vey), les contributions suivantes mettent en avant la plasticité et la diversité des situations. L'histoire est instrumentalisée par des acteurs et actrices situés aux deux bords de l'échiquier politique ; elle peut se faire vecteur d'un discours réactionnaire qui cherche dans un hier imaginaire un modèle idéal à reproduire (Enki Baptiste), nourrir une appropriation nationaliste d'espaces frontaliers (Lorette Hehn) ou au contraire servir à la survalorisation d'une identité locale perçue comme menacée (Florentin Briffaz).

Les articles réunis dans ce volume ne visent pas à dénoncer ces utilisations de l'histoire, encore moins à les interdire au nom d'une quelconque éthique du garde-chasse : l'histoire n'est pas l'apanage des historiens et historiennes et son appropriation à des fins politiques fait pleinement partie de sa richesse... et de son histoire. En ce sens, il appartient aux historiens et historiennes de s'emparer de ces discours, de les étudier et de se demander ce qu'ils disent de nos sociétés, de nos angoisses et de nos idéaux, de nos jeux de pouvoir et de nos mémoires imbriquées. Le passé politisé est (aussi) un objet d'histoire.

17. Respectivement Joly L. 2023, *La falsification de l'Histoire*. Éric Zemmour, *l'extrême droite, Vichy et les juifs*, Paris ; les travaux et interventions de Jean-Clément Martin, par exemple « Génocide vendéen, histoire d'un concept polémique », *France culture*, 25 janvier 2023, disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/genocide-vendeen-histoire-d-un-concept-polemique-1900011> [consulté en décembre 2023] ou « Lady Sapiens, stéréotype féminin préhistorique contesté », *Science*<sup>2</sup>, 10 novembre 2021, disponible sur : <https://www.lemonde.fr/blog/huet/2021/10/11/lady-sapiens-stereotype-feminin-prehistorique-conteste/> [consulté en décembre 2023].